Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																		
Prénom(s) :																		
N° candidat :											N° d	d'ins	scrip	otio	ı :			
Liberté · Égalité · Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Né(e) le :	(Les nu	uméros	figure	ent sur	la con	vocatio	on.)											1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU							
CLASSE: Première							
E3C : □ E3C1 ⋈ E3C2 □ E3C3							
VOIE : ⊠ Générale □ Technologique □ Toutes voies (LV)							
ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »							
DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures							
Axes de programme : Les représentations du monde.							
CALCULATRICE AUTORISÉE : □Oui ⊠ Non							
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : □Oui ⊠ Non							
Nombre total de pages : 2							

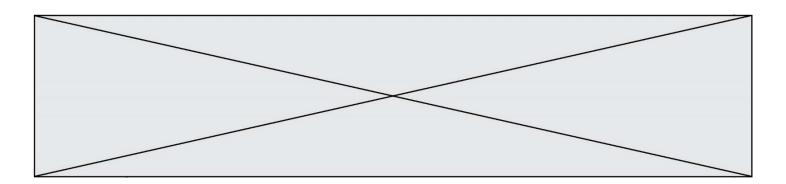
La poésie¹ se dit en deux sens, l'un concernant les mots, l'autre le sujet. Dans le premier cas, elle n'est qu'une caractéristique du style et appartient aux arts du langage, il n'y a donc pas lieu d'en traiter ici. Dans le second cas, elle est une des portions principales du savoir, et elle n'est rien d'autre que de l'histoire feinte² qui peut donc prendre aussi bien le style de la prose que celui des vers.

L'utilité de cette histoire feinte a toujours été de donner quelque ombre de satisfaction³ à l'esprit de l'homme sur des points où la nature des choses le lui refuse, le monde étant, quant à la proportion, inférieur à l'âme. D'où vient que l'on y trouve, en conformité avec l'esprit de l'homme, une grandeur plus ample, un bien plus exact et une diversité plus absolue que ce que l'on peut trouver dans la nature des choses. Comme les actes ou les événements de l'histoire véritable n'ont pas cette grandeur qui satisfait l'esprit de l'homme, la poésie feint des actes ou des événements plus élevés et plus héroïques. Comme l'histoire véritable propose des

¹ Poésie s'entend ici au sens large : création littéraire, artistique.

² Histoire fictive, imaginaire.

³ Une apparence de satisfaction.



actions dont le résultat et l'issue ne sont pas aussi conformes aux mérites respectifs de la vertu et du vice, la poésie feint des actions dont la récompense est plus juste et plus en accord avec une providence évidente.

F. Bacon, Du progrès et de la promotion des savoirs (1605).

Question d'interprétation philosophique

L'art nous présente-t-il le monde tel qu'il devrait être ?

Question de réflexion littéraire

À quelles conditions les fictions sont-elles capables de satisfaire notre esprit ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.